

Edito

« Le temps passe et chaque fois qu'il y a du temps qui passe, il y a quelque chose qui s'efface. » Jules Romain

Notre équipe de rédaction du Messager en a tristement fait l'expérience cette année avec les décès de Nicole Dubru et Jean-Claude Quintart. Si leur absence est ressentie avec une grande tristesse, elle n'en occulte pas pour autant le souvenir lumineux que nous gardons de leur présence et de leur précieuse collaboration à la publication de notre journal paroissial.

La notion du temps est présente dans tous les aspects de notre vie qui en est d'ailleurs tributaire. C'est le temps qui scande notre croissance, notre vieillissement, nos activités, il fait partie de nous et il serait absurde de croire que nous pouvons lui échapper en nourrissant le phantasme de l'immortalité!

Mais si nous ne pouvons pas freiner ou arrêter sa course, faut-il pour autant subir sa tyrannie? Le Nouveau Testament nous offre une piste de réflexion sur la façon dont le croyant peut concevoir la façon de « vivre » le temps et non de le « passer » à partir de deux mots grecs : « chronos » et « kairos ». La plupart des cultures conçoivent le temps comme une succession de cycles qui se répètent à la manière des saisons par exemple alors que la pensée biblique conçoit le temps comme une succession d'instants singuliers, uniques qui font l'histoire avec tout ce qu'elle comporte d'imprévus.

Chronos désigne donc le temps qui s'écoule, minutes après minutes, et kairos peut se traduire par le bon moment pour agir, le moment opportun, favorable. C'est ce dernier terme que Jésus emploie quand il commence sa première prédication: « le temps (kairos) est accompli et le règne de Dieu s'est approché » (Marc 1:15).

Temps unique, propice dans l'histoire du salut. Cette nouvelle année nous donnera sûrement des occasions, des opportunités de vivre des moments uniques d'une grande valeur comme des rencontres fortuites qui nous feront du bien, des lectures qui nous éveilleront à autre chose que notre quotidien traditionnel, des coups de cœur pour une bonne cause. A nous de les accueillir comme des moments favorables pour nous ouvrir à une autre façon de penser notre existence, c'est ce que la Bible appelle « mettre à profit le temps présent. » Qu'il en soit ainsi pour chacune, chacun d'entre vous qui lirez ces lignes!

Jacqueline Willame



Les paroissiens ont la parole

Qu'espérons-nous de la nouvelle année ?

Certains rêvent d'un « monde nouveau » ... D'autres de l'augmentation du pouvoir d'achat tant attendu en ce moment par une population dans l'incertitude du futur, au bord du précipice, réalité journalière, avec ses doutes, ses découragements.

D'autres encore sont à la recherche d'une d'une promotion. reconnaissance l'obtention professionnelle. de financiers mirobolants espérant être les heureux gagnants à l'Euro million ou visant des « paradis fiscaux » lointains.

Bref, la puissance sous toutes ses formes pour des spéculateurs. Où est le bonheur dans tout cela ? Je prie pour que la paix revienne dans ce monde instable, pour l'apaisement des cœurs.

Que les mots « solidarité » et « fraternité » soient traduits en actes et ne soient pas seulement de pieuses paroles! Puissions-nous convaincre nos semblables de la nécessité d'un changement rapide de notre façon de vivre, de la prise de conscience de nos habitudes souvent destructrices de l'environnement. C'est la seule issue! Il faut interpeller les consciences car les pollueurs ne sont pas nécessairement les payeurs

et la recherche du profit et du rendement l'emporte sur le souci de la qualité. L'année qui s'ouvre doit être placée sous le signe de l'entraide pour les croyants, hommes et femmes de bonne volonté.

Le recul par rapport à la réalité des événements est indispensable pour comprendre et combattre les erreurs en vue du bien de tous les êtres vivants de la nature en général. Notre arme puissante est la prière car Dieu dans son amour infini renouvelle nos forces, bannit la crainte et nous donne l'espérance qui vivifie.

Nous ne connaissons pas notre destinée mais notre chemin est tracé par Celui qui peut changer le cours des choses et des événements. Gardons confiance!

Claudine Vilain

« Je ne suis qu'un pinceau dans la main de Dieu mais c'est lui qui maîtrise les traits »

Mère Térésa



D'une année à l'autre

« Bonne année, bonne santé! C'est avec ces mots que nous ouvrons chaque nouvelle année pour la placer sous le signe du bonheur. On s'embrasse, on se souhaite le meilleur, on prend de nouvelles et bonnes résolutions, il arrive même qu'on passe l'éponge sur des rancœurs et on fait la fête, manière de sceller ces engagements!

Le Nouvel An est un événement universel célébré dans tous les pays du monde, chacun le célèbre en référence à des traditions bien ancrées dans sa propre histoire. Aussi loin que l'on remonte dans le temps, on trouve des traces de cet événement dans toutes les civilisations.

Un lointain passé nous apprend que les Babyloniens le célébraient déjà 2000 ans avant nous. Cette fête marquait l'équinoxe du printemps (mars-avril) et durait douze jours pendant lesquels on célébrait les dieux ainsi que la ville de Babylone. On trouve trace de cette célébration dans les livres bibliques qui mentionnent l'exil d'Israël à Babylone.

Un grand bond en avant dans l'histoire nous amène à la période de l'empire romain quand en 26 l'empereur Jules César fixe le calendrier qui sera appelé calendrier Julien en faisant débuter l'année au 1 er janvier. Mais il n'en sera pas toujours ainsi. En effet, au temps des rois capétiens, aux environs de l'an 1000, l'année débutait le jour de Pâques.

Charlemagne, quelque deux cents ans plus tard, la fixera au jour de Noël et il faudra attendre l'avènement du pape Grégoire XV en 1622 pour définitivement revenir au 1 er janvier. On parlera alors du calendrier Grégorien toujours en application chez les catholiques romains alors que les orthodoxes en sont restés au calendrier Julien.

Peut-être qu'un jour, nos descendants fêteront le Nouvel An à une autre date, sait-on jamais! La mondialisation obligerait-elle? Penser à fêter le Nouvel An, c'est aussi penser à préparer les « étrennes. » Catherine Salles nous dévoile l'origine de ce mot dans un article intitulé « Les étrennes, un présent très ancien » paru dans la revue Historia de janvier 2012 mensuel 781. « Etrennes » viendrait d'un mot latin désignant un cadeau fait pour apporter un bon présage.

Il aurait existé à Rome un bois sacré dédié à la divinité Strena, racine du mot « étrennes », dans lequel on pouvait cueillir de la verveine, plante reconnue pour ses vertus pharmaceutiques et offerte aux personnes auxquelles on souhaitait du bonheur et surtout une bonne santé.

Aujourd'hui, si la verveine ne connaît plus la même destination, elle peut quand même contribuer à un certain bonheur en nous assurant un bon sommeil mais il va de soi que le petit billet glissé délicatement au facteur, aux pompiers, à la concierge de l'immeuble sera mieux venu qu'une branche de la précieuse plante calmante!

Ce mot « étrennes » a le pouvoir magique de faire surgir en ma mémoire les souvenirs indélébiles attachés au Nouvel An de mon enfance! Réunion familiale chez la grand-mère qui avait élevé un lapin et fait mariner les poires de son poirier pour le « Dîner du Jour de l'An. »

Sacré qu'il était ce dîner car c'était en pleine guerre et Grand-mère avait gratté les fonds de tiroir pour faire en sorte que ce repas fût vraiment un repas de fête! Fête qui se prolongeait l'après-midi par les visites chez les tantes et les oncles où nous attendait notre « bonan » (mot du patois borain) autrement dit nos étrennes. Le soir, mes sœurs et moi comptions nos sous destinés au cadeau d'anniversaire de notre maman le 6 janvier.

Souvenirs d'une richesse impérissable ! Aujourd'hui, les choses se sont inversées, c'est à l'occasion de Noël que les familles se rassemblent et la célébration du Jour de l'An a perdu son caractère familial suite à l'évolution du mode de vie et des moyens de communication qui ont fait éclater la bulle-famille. Le modèle de la cohésion familiale a progressivement laissé la place à un autre modèle fondé sur les valeurs d'épanouissement personnels, chacun veut construire son bonheur selon ses propres normes qui ne sont plus celles des « ancêtres » comme se plaisent à dire les jeunes à propos de leurs géniteurs!

Inutile de « regretter » le passé et de se laisser envahir par sa nostalgie, le temps s'écoule et ne revient pas tel un fleuve qui ne revient jamais à sa source, une année se ferme pour en ouvrir une autre que l'équipe de rédaction du Messager vous souhaite heureuse et paisible!

Jacqueline Willame

ROOF

L'urgent est essentiel | PRIERE

Seigneur, ce soir, je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer, tant je suis pressé par l'urgence.

J'ai tant de choses à faire : courriers, messages électroniques, dossiers, réunions, Rendez-vous...

> Comprends-moi, Seigneur, dans la vie moderne, tout est devenu urgent.

Mais voici que toi, tu m'apprends à distinguer l'urgent de l'essentiel.

Et si l'essentiel, demain, consistait à rester disponible pour tel appel imprévu, pour telle rencontre inopinée ?

Et si l'essentiel se cachait dans les interstices de l'agenda trop rempli ?

Seigneur, apprends-moi à rester disponible pour l'imprévu, car c'est peut-être en acceptant de perdre son temps que finalement on le gagne.

Qu'importe les choses urgentes à faire, l'essentiel, ce soir, c'est de guetter ta présence.

> Seigneur, apprends-moi chaque jour à faire passer l'essentiel avant l'urgent.

« Prières glanées » de Guy Gilbert et proposée par Monique Abrassart



Philo fable

Dans l'atelier du philosophe

Convenons-en! Raconter ce qu'on a entendu dire nous brûle souvent la langue. C'est le plaisir de la conversation des petits ragots. Une manière parfois même de se rendre intéressant aux yeux des autres, mais qui oublie que cela peut porter gravement préjudice au « sujet » de la conversation. N'oublions donc pas les trois tamis! Il y aura alors beaucoup plus de silence autour de la machine à café!

Michel Piquemal

Les trois tamis

Un jour, un homme vint trouver le philosophe Socrate et lui dit :

- Ecoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.
- Je t'arrête tout de suite répondit Socrate. As-tu songé à passer ce que tu as à me dire au travers des trois tamis ?

Et comme l'homme le regardait d'un air perplexe, il ajouta;

- Avant de parler il faut toujours passer ce qu'on a à dire au travers des trois tamis. Voyons un peu! Le premier est celui de la vérité.

As-tu vérifié que ce que tu as à me dire est parfaitement exact ?

- Non, je l'ai entendu raconter et ...

- Bien! Mais je suppose que tu l'as au moins fait passer par le second tamis, qui est celui de la

Ce que tu désires me raconter, est-ce au moins quelque chose de bon ?

L'homme hésita puis répondit :

- Non, ce n'est malheureusement pas quelque chose de bon, au contraire ...
- Hum! dit le philosophe.

Voyons tout de même le troisième tamis. Est-il utile de me raconter ce que tu as envie de me dire ?

- Utile ? Pas exactement ...
- Alors, n'en parlons plus ! dit Socrate.

Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère l'ignorer.

Et je te conseille même de l'oublier ...

Apologue attribué au philosophe Socrate (V-IVe siècle avant notre ère)



Noël à Tuvalu

Vous avez vu comme moi, les images du Ministre des affaires étrangères de l'Etat de Tuvalu (huit îles du Pacifique) interpeler les participants de la COP 27, les pieds dans l'eau.

Il a planté son pupitre dans la mer et, habillé de son costume-cravate, en appelle à la solidarité et à la conscientisation du monde des nantis quant à l'urgence climatique.

C'est qu'on leur avait promis, en 2020, de l'aide financière pour éventuellement délocaliser leurs populations, mais ils attendent toujours et, comme sœur Anne, ne voient rien venir.

L'an passé, les personnes qui ont vu, avec angoisse, l'eau monter, ravager leurs biens et menacer leur vie, dans notre propre pays, peuvent certainement mieux comprendre l'angoisse des insulaires surveillant la montée du niveau de la mer.

J'ai lu récemment que le niveau de la mer allait monter de trois mètres si la banquise fondait totalement...

Cela ne nous empêche pas de dormir ? Qu'y pouvons-nous ? On va trouver des solutions techniques à tous ces problèmes, l'humanité étant suffisamment intelligente et créative pour lutter contre le réchauffement climatique ?

Et nous continuons souvent à nous cacher la tête dans le sable, à poursuivre notre vie comme si de rien n'était.

Et il faut des crises répétitives : COVID, guerre en Ukraine, crise de l'énergie pour freiner tant soit peu notre boulimie consumériste. Malheureusement, là encore, ce sont les plus fragiles, les plus pauvres, les plus malades ou handicapés qui trinquent un maximum, qui doivent choisir entre se chauffer, manger, acheter des médicaments.

Il faudra peut-être aussi (mais là je doute un peu) que des milliers de réfugiés climatiques arrivent dans nos contrées pour qu'on s'interroge encore plus sur notre mode de vie.

Rien n'est simple, je le sais, et on se sent parfois démuni ou dépassé par l'ampleur du problème. Néanmoins on peut agir, chacun dans sa sphère, en pensant et agissant écologiquement. Je ne vais pas vous faire un tableau ni vous donner des recettes, des informations en ce sens nous arrivent constamment.

D'autre part, nous pouvons demander des comptes à nos dirigeants, nous pouvons évaluer les programmes électoraux de leurs partis et nous avons le devoir de voter de manière soucieuse de l'avenir de notre planète.

Le temps de l'Avent nous porte à méditer sur les ténèbres qui environnent l'humanité et sur le chemin à parcourir pour parvenir à la lumière de Noël. Cette obscurité n'est pas celle de nos rues, de minuit à cinq heures du matin pour épargner quelques sous, et cette lumière n'est pas celle de lampes LED!

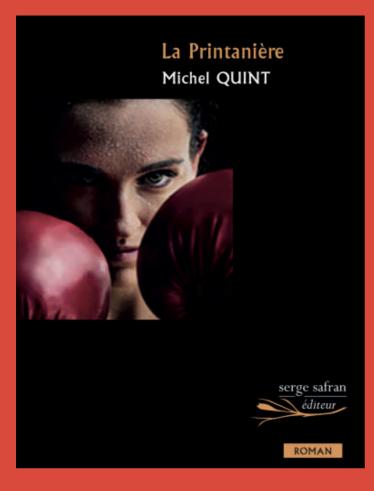
Nous avons affaire à la noirceur de notre propre cœur, celui qui ne veut ni voir, ni entendre la détresse de nos frères et sœurs en humanité. Nous avons besoin de cette lumière qui nous vient d'ailleurs pour nous faire démarrer et mettre en route, comme les bergers et les mages partis à la recherche de la bonne nouvelle : un Sauveur est né!

Nous allons donc VRAIMENT partir. Partir très loin de chez nous, de nos mentalités à courte vue. Nous allons quitter les rails de notre train-train quotidien et changer nos habitudes. Nous savons combien c'est difficile, mais Celui qui naît dans nos vies nous donnera les forces pour le faire.

Nous irons déposer notre crèche à Tuvalu. Nous allons nous mouiller avec eux, pour eux. Que souhaiter de mieux que la solidarité et l'amour du prochain en ce temps de Noël?

Yvette Vanescote

J'ai lu pour vous



La printanière de Michel Quint

Professeur, Étienne Vancauwenberghe a quitté le lycée pour les cours particuliers: spécialisé dans la préparation du bac et amateur de Modiano, il mène sa cinquantaine paisible, entre livres et souvenirs, sans attaches. Un brin maladroit et distrait, le voilà parachuté en pleine manifestation des gilets jaunes dans le centre de Lille, un samedi après-midi.

Voulant défendre un couple de personnes âgées et une tarte aux pommes, il se retrouve rapidement en mauvaise posture. Sauvé par l'intervention fugace d'une jeune fille: des airs de Greta Garbo et des chaussures de boxe. Souhaitant la remercier, Étienne visite les clubs de Lille et des environs à la recherche d'un indice.

De désillusions en rencontres magiques, le voilà obligé de quitter peu à peu son ombre rassurante. Gros coup de cœur pour cette quête atypique: personnages remarquables, notamment de jolies figures féminines accompagnant le mélancolique Étienne Vancauwenberghe, des décors évocateurs, un style nerveux et vivifiant...

Séduite, je ne peux que vous inviter, à votre tour, à parcourir Lille à la suite de cette printanière amazone. Dans la foulée, je ne résiste pas à vous encourager de (re)découvrir le magistral Effroyables jardins du même auteur. Nous sommes en période de fêtes : prenez ce conseil comme un cadeau!



Flash-back sur nos activités









Les enfants de l'École du Dimanche préparent activement la Fête de Noël :

"Nous faisons tous partie de la famille de Dieu".



18 décembre 2022 | Fête De Noël sur le thème :

"Sortons de nos habitudes pour naître de nouveau avec l'enfant de la crèche".

Photos: Mandy Duez Retrouvez les toutes sur www.epub6030.be



Jean-Claude Quintart 13 octobre 2022

In memoriam | Jean-Claude Quintart

« Vous me rechercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur »

Cette parole du prophète Jérémie était à coup sûr celle qui a motivé Jean-Claude tout au long de sa vie, passionné qu'il était par tout ce qui concerne la vie aussi bien d'un point de vue politique, économique, scientifique ou encore social.

L'Eglise protestante de Marchienne a eu la chance de l'accueillir comme membre actif de la communauté et lui est reconnaissante, particulièrement en ce jour, de tout ce qu'elle a reçu de lui. Jean-Claude était un chercheur jamais satisfait, il creusait toujours plus avant et nous faisait part de découvertes qu'il voulait partager avec nous, nous indiquant des bibliographies susceptibles de nous intéresser.

Nous avions plaisir à bavarder avec lui lors des agapes que notre communauté organise régulièrement, il avait toujours quelques anecdotes en réserve sur le monde politique.

Voyageur impénitent, Jean-Claude nous emmenait en excursion aux quatre coins de la Belgique, veillant toujours à rendre ces voyages à la fois instructifs et divertissants notamment en réservant de bonnes adresses pour nous restaurer.

Esprit éclairé, chercheur toujours en alerte, il signait des articles dans la revue scientifique Athéna et faisait également partie de l'équipe de rédaction de notre petit journal paroissial « Le Messager ». Il avait intitulé le dernier article qu'il a écrit quelques jours avant son décès « Au bout du bout » où il rapportait la manière dont les hommes ont pensé la mort à travers les âges.

Jean-Claude, tu as cherché toute ta vie et dans cette recherche tu as mis tout ton cœur, tu as cherché la vérité de toute chose et maintenant la Vérité t'est révélée en plénitude.

Repose en paix dans le cœur de Dieu.

Hommage rendu à Jean-Claude Quintart lors de ses funérailles le 19 octobre 2022 Jacqueline Willame

Agenda des activités de la paroisse

Culte

Tous les dimanches à 10h - Temple de Marchienne

Activités récréatives

1er et 3ème lundis du mois à 14h30 - Temple de Marchienne

Ecole du dimanche

Dimanche 8 janvier, 12 février, 12 & 26 mars à 10h - Temple de Marchienne

Etude biblique animée par le Pasteur Consulent Jean-Luc Ramanantombotsoa

Lundi 9 janvier à 15h00 - Temple de Marchienne

Consistoire

Lundi 16 janvier à 18h30 - Temple de Marchienne

Groupe de parole Étoile Bleue

Tous les jeudis à 19h - Temple de Marchienne

Groupe de Jeunes

Vendredi 13/01/2023 à 18h30 - Temple de Marchienne Samedi 21/01/2023 - sortie District Vendredi 17/02/2023 à 18h30 - Temple de Marchienne Samedi 18/03/2023 - sortie District Samedi 25/03/2023 - sortie Marchienne

Contact agenda michele.duquene@gmail.com

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Editrice responsable

Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène Monique Ladrière Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro

Nathalie Henry Yvette Vanescote Claudine Vilain Mandy Duez

Mise en page

Julien Browet

Comité 206

206, rue de Beaumont 6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte

BE23 0689 4549 4591

Site web

epub6030.be

Facebook

facebook.com/epub6030